**Travailler, est-ce seulement être utile ?**

**Note préliminaire :** sujet apparemment simple mais finalement un peu piégeux… à ne pas confondre avec « Est-il utile de travailler ? », et pas très éloigné du sujet des S (par ailleurs traité dans le ivre de Pépin *Ceci n’est pas un manuel de philosophie*) : que gagne-t-on à travailler ?

Intro : *« L’homme est le seul animal voué au travail »* (Kant). Travail : activité de production d’une réalité utile… Problématique : quelle est la nature de cette « utilité » associée au travail ? Le travail nous apporte-t-il une manière « d’être » qui ne serait alors pas *seulement* du domaine d’une fonction « utile »….

1. La fonction principale du travail est d’être seulement utile :

Travailler c’est d’abord être utile…

1. Pour gagner sa vie, pouvoir ensuite faire des échanges, et payer de l’utile (moyens de survie) ou même de l’inutile (superflu) dans des sociétés de consommation… Travailler, c’est alors être utile à soi (et à nos proches).
2. Pour participer à la vie commune, s’intégrer socialement (voir le contre exemple du chômeur, voire du retraité…). Travailler c’est faire d’une société, et souvent c’est un moyen de nous identifier (vous faites quoi dans la vie ?). Chacun apporte ainsi sa pierre à l’édifice… Travailler c’est alors être utile à tous (en théorie au moins…).
3. D’ailleurs, travaillerions-nous si cela n’était pas d’abord et surtout « utile » ? Chacun rêve, peu ou prou parfois, à pouvoir arrêter de travailler, de faire cesser ce qui est perçu comme une obligation (travail vient de « torture »…) seulement justifiée par sa fonction « utile ». Le joueur de loto n’a qu’une envie : pouvoir arrêter de travailler (voir pub humoristique : « Au revoir Président » <http://www.youtube.com/watch?v=X1iSCpEApLg>

2) Pourtant, travailler peut sembler ne pas être utile.

Travailler ce n’est pas toujours être utile… car…

1. Même si le travail produit un objet, ce travail peut paraître inutile car dénué de « sens » véritable. Le travail cadencé à la chaîne de l’ouvrier n’est pas le labour du paysan qui verra la moisson. Le travail ne semble pas être utile car il est perçu comme exploitation (Marx). Dans le cadre d’une économie capitaliste, travailler peut être perçu comme être utile… au patron !
2. Les machines peuvent faire aussi bien, et remplacent souvent l’homme. La machine a pour seule fonction d’être utile, donc il peut sembler inutile de faire travailler des hommes. Le travail humain ce n’est pas alors être utile mais seulement accomplir une tâche inhumaine.
3. Beaucoup vont chercher ailleurs à être « utile » en dehors du travail (associations etc...) , ce qui semble prouver que le travail ne comble pas le besoin « d’être utile ». Lafargue réclamait le « droit à la paresse », pour montrer le besoin de s’écarter du souci utilitariste du travail, quelle que soit sa forme…

3) Travailler est seulement être utile s’il est utile « à être » :

1. Le travail n’est pas seulement utile il peut être agréable et cet agréable est utile à chacun… Par ailleurs, s’il est développement de soi, expression de nos capacités, expertise… il répond au très utile besoin de « reconnaissance » (voit pyramide de Maslow*). « Le meilleur repos est celui qui suit le travail » (Kant).* Le travail justifie le repos.
2. Il éloigne de nous trois grands maux (fin de *Candide* de Voltaire) : le besoin, le vice, l’oisiveté. Voltaire fait l’éloge d’un travail sous la forme de *«  cultiver notre jardin ».* On peut y voir le travail utile comme un « divertissement » (pascalien), comme une action morale, mais aussi comme volonté de cultiver « notre » jardin, c’est à dire soi-même.
3. Le « souci de soi » n’est jamais inutile… Travailler ce n’est pas seulement travailler. *« L’homme est ce qu’il se fait »* (Sartre). Le vrai travail est créatif (Nietzsche), utilité suprême. Pour Foucault le travail est l’affrontement de la vie contre la mort. Le travail n’est alors ni torture ni labeur mais « œuvre » (opéra). A travers le travail Il s’agit alors de toujours « opérer «  sa vie. Travailler est seulement utile s’il est utile « à être ».

Conclusion : sur un chantier du Moyen-Age on interroge trois ouvriers qui font la même chose mais dont l’un dit : je fais un mur, l’autre : je bâtis une cathédrale, le troisième : je prie Dieu… Le travail n’est seulement utile que s’il a un sens au-delà de sa fonction productive… S’il est utile à « être » et pas seulement à « faire ».

Note : je n’ai pas spontanément exploité la dialectique du maître et de l’esclave (Hegel), référence attendue sur le travail comme relation à autrui mais pas forcément sur ce sujet qui en interroge le caractère « utile ».